

LE JOURNAL
DES AMIS COMTOIS
DES MISSIONS CENTRAFRICAINES

N°24
Janvier 2006

Les amis comtois des missions Centrafricaines
6 rue du Palais
25 000 Besançon

EDITO :

Le numéro 24 du journal des Amis Comtois des Missions Centrafricaines consacre beaucoup de pages à la médecine : missions chirurgicales en RCA, lutte contre les deux grands fléaux : le paludisme et le SIDA, lutte contre la douleur postopératoire et les douleurs chroniques de l'enfant.

Notre association à l'heure où les subventions se font rares, voire inexistantes, doit suivre au plus près ses dépenses. Nous comptons sur votre présence à toutes les manifestations que nous organisons et qui cette année encore, vous plairont.

Meilleurs vœux à tous,

G AGNANI

Le Fléau du SIDA :

Lors de son séjour en France, Sœur Marie Monique de Kouango nous a fait parvenir un article publié en juillet 2005 dans la revue Messages qui traite du SIDA en Centrafrique.

Les observations de Sœur Bernadette de Sibut sont rappelées. Sur 68 personnes dépistées à Sibut, 60 étaient séropositives et l'on comptait 58 femmes. Il est vrai que les femmes se prêtent plus au dépistage. Mais la proportion des femmes contaminées est supérieure à celle des hommes, car elles ont peu d'influence pour imposer certaines pratiques à leur mari. La pauvreté et la malnutrition, les rapports sexuels précoces et traumatisants, le multi partenariat sexuel de l'homme aggravent le problème.

Il est très difficile et douloureux d'avoir à choisir ceux qui doivent être traités en priorité. A Bangui, le groupe Espoir a choisi de traiter en priorité les veuves qui ont la charge d'une famille nombreuse. D'autres actions sont mises en place pour secourir les orphelins des rues.

Une Visite lors de l'assemblée générale :

Le Professeur ABEL GOUMBA nous a fait l'honneur d'assister à l'assemblée générale de l'ACMC, le Dimanche 18 Septembre dernier à Reugney. Ancien premier ministre, il est actuellement médiateur de la république.

Lors de l'assemblée, le Pr. GOUMBA nous a alerté sur un problème que nous n'avons jamais évoqué : le sort réservé aux personnes âgées. Jusqu'à présent, la famille prenait en charge les aînés. C'était à la fois une obligation et un devoir.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes âgées finissent dans la misère et l'oubli car les enfants sont morts ou sont, eux-mêmes dans une situation très précaire.

Lutte contre le Paludisme : l'espoir

Le dossier est constitué par des notes prises dans la revue l'Intelligent Jeune Afrique de Novembre 2005 et les notes prises au cours de la conférence organisée le Dimanche 8 janvier 2006, par l'association « Artémisia contre le paludisme », dont le président est Jean Michel Vouillot, de Longeville.

Le cycle de la maladie :

Le parasite Plasmodium Falciparum se développe dans l'estomac d'un moustique, l'anophèle femelle, qui pique de préférence les humains, la nuit. Ce moustique aime la chaleur et l'humidité. De ce point de vue, il est servi en RCA.

L'anophèle contamine l'homme par sa salive infectée au moment où elle pique. Le parasite s'installe dans le foie où il se multiplie puis il se répand dans le sang où il tue les globules rouges. L'anophèle saine se contamine en piquant un homme infecté.

Le paludisme tire son nom du latin Palus (marais). On appelle aussi cette maladie la Malaria : le mauvais air (des marais).

La maladie tue autant d'individus que le SIDA. 9 cas sur 10 des paludismes graves sont concentrés en Afrique.

On estime à 30 % la perte du produit intérieur brut des pays africains liés à cette maladie, au cours des 35 dernières années.

On espère qu'en 2010, 80% de la population à risque sera protégée et que 80 % des patients en cas de crise, seront traités dans les 24 heures. En 2015, la morbidité et la mortalité seront réduites de 75 %.

D'où vient cet optimisme ?

1) *de l'effort de lutte* entrepris par les grands organismes internationaux qui ont créés un groupement d'associations, appelé RBM, auquel s'associent les ONG, ainsi que le secteur privé (Bill Gates).

2) *L'arrivée de nouveaux médicaments :*

On a observés au cours des 20 dernières années de plus en plus de résistances aux médicaments. Seule la quinine tirée de l'écorce de quinquina n'a pas perdu de son efficacité. Mais cela reste un produit très toxique.

La découverte des propriétés de l'Artémisia ouvre des espérances nouvelles. L'Artémisia est une plante qui pousse en Chine du Sud, appelée en ces contrées Quinqhao, connue depuis des millénaires. En 1970, les militaires chinois se sont aperçus pendant la guerre du Vietnam qu'elle pouvait traiter le paludisme.

On utilise actuellement en thérapeutique une combinaison Artésunate + Amodiaquine ou Artésunate + Sulfadoxine-pyriméthamine. Une coformulation qui s'appellera ARSUCAM est actuellement en cours de développement. Le laboratoire Suisse Sanofi Aventis a réussi à combiner les médicaments dans une seule capsule. Le laboratoire travaille avec une fondation dirigée par un ancien président de Médecins Sans Frontière, le Dr PECOUL.

Le prix sera moins élevé (moins de 1 dollar/c). Il faudra seulement pour un adulte 2 c/J, 1 seule c/J pour un enfant. Le traitement ne durera que 3 jours.

3) *Le souci de prévention :*

Il est de plus en plus à l'ordre du jour, qu'il s'agisse de pulvérisations d'insecticides sur les habitations, de répulsifs utilisés au cours des rassemblements en plein air, la nuit ou de moustiquaires imprégnées d'insecticide.

L'utilisation des moustiquaires permet de diminuer de 20 % la mortalité infantile. Certains pays aidés par la Croix Rouge, le Croissant Rouge et l'UNICEF ont déjà organisé des campagnes à grande échelle comme le Togo ou le Niger.

Une moustiquaire coûte 3 euros. Elle n'est efficace que quelques mois. Des Japonais ont réussi à insérer dans un matériel plastique de l'insecticide. L'efficacité de la moustiquaire ainsi conçue serait de plusieurs années.

Mais tout cela représente encore trop d'argent pour le Centrafricain moyen qui risque d'être aidé en dernier.

La conférence du 8 janvier 2006 :

Le but de l'association *Artémisia contre le paludisme* est de cultiver en Franche Comté l'Artémisia, et d'envoyer en Afrique les graines, afin que des particuliers ou des centres de soins fassent pousser cette plante.

On peut se soigner en buvant une décoction faite à partir de 25 feuilles, dans 5 litres d'eau, à prendre pendant 5 jours.

L'association compte 135 membres. Son président est Jean Michel Vouillot de Longeville (25330). En 2005, 80 sachets de graine ont été envoyés dans 25 pays. Le contact se fait par l'intermédiaire d'un site internet.

Plusieurs problèmes doivent être éclaircis :

- La plante pousse-t-elle de la même manière partout, et contient-elle, selon les conditions de culture, la même concentration de substance active ? Lors de leur dernier séjour, les membres de l'ACMC ont fournis des graines au foyer de la Charité, à Sibut, à la Sainte Famille de Bangui, à Bria et à Bangassou. On se propose de ramener en France des feuilles séchées pour doser le principe actif.
- La décoction est-elle active pour traiter les crises ? et en combien de temps ? Ne faut-il pas adjoindre au traitement un autre médicament. Il serait important d'informer ou de faire participer l'Institut Pasteur de Bangui à cette étude.
- La diffusion du traitement ne risque-t-elle pas de favoriser de nouvelles résistances ?

Affaire à suivre...

Mission Chirurgicale de Novembre 2005 :

Cette mission s'est déroulée du 12 au 27 novembre 2005. Elle a été effectuée par Daniel Blessig, Michelle et Michel Onimus, et Lysiane Combe, infirmière anesthésiste au CHU de Besançon.

L'équipe tient à remercier les évêques de Bambari et de Bangassou, la Caritas de Bangui qui l'a aidé pour les déplacements ainsi que la Clinique St Vincent de Besançon qui a assuré la stérilisation du matériel chirurgical et des consommables emportés.

La première étape s'est effectuée à Grimari où 19 patients ont été auscultés et 6 opérés. L'ensemble du personnel du bloc opératoire a participé aux interventions. Sœur Grâce Doctor a assuré la rééducation précoce des opérés dans un nouveau centre de rééducation. L'ACMC a participé au financement de la construction de ce centre implanté au sein même de l'hôpital.

La seconde étape s'est déroulée à Bria. 21 patients ont été examinés et 7 opérés. Puis l'équipe s'est rendue à Bangassou situé très à l'Est de la Centrafrique. Le voyage a été effectué en avion. 55 patients ont été examinés et 15 opérés pendant ce séjour à Bangassou. Michelle Onimus a assuré un stage de formation pour les enseignants des écoles primaires et des collèges. Le thème retenu a été : exercices de langage oral et écrit, travail sur les objets, sur les lettres et les mots et sur les phrases avec des cartes et des courts poèmes japonais appelés Haïkus.

Enfin de retour à Bangui, 40 enfants ont été encore examinés, et deux nouvelles missions ont été programmées. La prochaine aura lieu du 26 mars au 9 avril à Mongoumba, M'baiki et Berberati, l'autre en novembre à Deko, Grimari et bangui.

Pour plus de clarté, le bureau a décidé :

- de définir des dispositions concernant les missions chirurgicales.
- De demander une aide financière modeste aux communautés qui font appel aux missions chirurgicales.
- D'établir un budget et de subordonner l'aide pour l'achat de médicaments à l'évolution des dépenses et des entrées.

Nous vous présentons dans les documents suivants, les dispositions prises envers chaque communauté, accueillant une mission « polio ».

Budget prévisionnel 2006 :

Le lundi 28 novembre 2005, une partie du bureau s'est réunie rue Brulard pour établir le budget prévisionnel 2006. Le bilan des deux années précédentes a permis d'estimer les produits et les charges. Nous pensons que tous nos adhérents doivent en être informés.

Produits (entrée d'argent) :

- Cotisations adhérents :	1 900 € (on suggéra à la prochaine réunion du bureau un passage des cotisations adhérents à 20€
- Cotisations bienfaiteurs :	1 500 €
- Dons :	4 000 €
- Produits des ventes diverses :	1 000 €
- Journée choucroute :	1 200 €
- Théâtre :	750 € (entrée 6 €)
- Repas de l'Assemblée Générale :	1 800 €
- Produits financiers :	700 €
Total :	12 850 €

Charges (sorties) :

- Alimentation choucroute :	500 €	(Beaucoup de produits sont fournis gratuitement par des particuliers ; Les cuisiniers travaillent bénévolement)
- Alimentation Assemblée générale:	600 €	
- Fournitures petits équipements chirurgicaux :	700 €	
- Fournitures administratives :	300 €	
- Locations, documentation générale, frais de comptabilité :	1 000 €	
- Dons et subventions aux missions :	?	
- Voyage missions chirurgicales :	4600 €	(depuis plusieurs années cela ne concerne que le voyage des infirmiers anesthésiste)
- Frais postaux :	500 €	

Total : **8 500 € + ?**

Les dons et subventions aux missions (?) correspondent à un envoi d'argent alloué aux trois missions franc-comtoises pour l'achat de médicaments de première nécessité. Ces médicaments sont achetés à Bangui. Beaucoup de Centrafricains n'ont pas d'argent et ne peuvent donc pas se soigner. Malheureusement, on devra attendre le second semestre avant d'envoyer ces subventions tant attendues.

Les Religions de l'Afrique :

(Réflexions tirées de la lecture d'un article de René BUREAU)

L'Islam et le Christianisme, qui ont été introduits en Afrique depuis très longtemps, n'ont pas balayé les religions traditionnelles, dites animistes. Le fond païen (paysan) persiste. Pour René Bureau (Encyclopédie des Religions 2005), les religions monothéistes et les connaissances dispensées à l'école ne fournissent pas un sentiment de sécurité (mais la vie est-elle sécurisante en Afrique ?), ni la possibilité d'une intégration à une communauté élargie (nation). Le chant, la danse, et le geste rituel concourent à une unité qui ne peut être qu'ethnique (tribu).

Selon une boutade, l'Afrique noire est incroyablement religieuse : vie sociale, culture et religion sont intimement liées :

- Dieu n'est pas omniprésent, mais il est assisté par une multitude d'êtres invisibles à l'homme. La réalité fondamentale qui régit ces êtres invisibles, c'est la Vie, avec son envers, la Mort. Ces êtres correspondent aux ancêtres, aux génies. Ils se manifestent souvent la nuit.

- L'homme est inclus dans le cosmos, ainsi régit. Il en dépend, il en est l'usager et non le propriétaire. D'ailleurs Alexandre Mc Call Smith a dit dans **La Femme qui épousa un Lion**, (conte du Zimbabwe) : *Ces histoires africaines nous donnent accès à une fascinante vision des choses dans laquelle les frontières entre monde animal et monde humain sont indistincts et très fluides. C'est quelque chose de très moderne, que nous commençons à peine à comprendre en Occident. Nous ne dominons pas la nature, nous lui appartenons.* D'un autre côté, cela conduit à une attitude de dépendance. Les puissances invisibles vont être sollicitées en permanence pour favoriser les récoltes, capturer le gibier ou garder la santé...

- La plupart des rites sont donc des rites de précaution et l'offrande domine les rituels. Ces derniers contribuent à reconstituer l'ordre menacé du monde.

- Seuls quelques hommes sont doués de voyance. Certains en font profiter les autres, d'autres se voient attribuer les événements malheureux. Ils seront responsables de catastrophes et de morts inexplicables. Les maîtres sont ceux qui savent, ceux qui peuvent transmettre les connaissances. L'expression de ces connaissances est symbolique : elle correspond aux mythes, aux contes et aux proverbes qui ont des significations à plusieurs niveaux d'entendement.

-L'individualisme, si cher à notre société, n'a pas de sens ; ce qui compte, c'est la continuité entre les morts, les vivants et ceux qui vont naître. La perfection consiste à tenir sa place et à y rester. Le pécher majeur est la jalousie vis à vis des hommes, des Esprits et de Dieu.

- On considère souvent en Europe l'animisme avec circonspection. Il contribue peut être à aggraver les difficultés de développement. Mais sommes nous si rationnels en Europe ? Pourquoi consulte-t-on des horoscopes et des voyantes, comme cela arrive à nos plus hauts dirigeants politiques ?

George Balandier, qui fut d'abord ethnologue et qui étudia l'Afrique, s'est intéressé ensuite aux mythes européens d'aujourd'hui. Au mythe prométhéen après la secousse morale provoquée par les deux guerres mondiales s'est substitué le mythe de Dédale : Nous avons tous l'impression de vivre dans un labyrinthe, observés et manipulés par des puissances supérieures. Il ne s'agit plus d'esprits mais de personnes sans identités précises ou de groupes (médias internationaux...). Nous pouvons à tout instants tomber dans les pattes du minotaure (catastrophe écologique, chômage, décadence de la société). Notre monde n'a plus de saveur. Certains ont même prédit la fin de l'histoire.

Chers Amis,

Nous avons essayé, dans ce dernier numéro de la revue, de démontrer l'importance de votre soutien pour continuer l'œuvre de l'ACMC.

Notre marge de manœuvre est étroite.

Nous vous adressons dans ce courrier, la demande de renouvellement de la cotisation. La cotisation doit être adressée comme d'habitude à Sœur Alice Marie, 6 Rue du Palais, à Besançon.

Le Dimanche 12 Mars, nous organisons, par ailleurs, à Amondans, notre choucroute annuelle. Le repas aurait lieu à la salle des fêtes à partir de midi. Le prix est fixé à 12 euros.

Les inscriptions sont à adresser, pour éviter toute confusion à
Christine Laithier
15 rue de Tarcenay
25 620 Villers Sous Monrond.

Choucroute à Amondans : Dimanche 12 Mars à partir de midi

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

TELEPHONE

NOMBRE de PERSONNES (de + de 12 ans) :× 12 euros =

NOMBRE d'ENFANTS :

THEATRE à BOLANDOZ :

La troupe de théâtre ***Les Désert'Teurs*** , bien connu sur le plateau présentera le Samedi 8 avril à 20H30, au FOYER Ste Anne de BOLANDOZ, la comédie **Nous n'irons plus au bois**, de J.M Besson et de J. Thareau. La durée du spectacle est de 1H45 avec un entracte.

Les bénéfices de la représentation seront versés à l'ACMC.

Les réservations peuvent être faites par téléphone, en appelant :

- M. Jacques Perrin : 03.81.86.61.46.
- Mme Martine Bolle : 03.81.49.50.20.

AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES

BULLETIN D'ADHESION

J'adhère à l'Association des Amis Comtois des Missions Centrafricaines en tant que :

☐ Membre actif : **20 Euros**

☐ Membre bienfaiteur : **Euros.**

J'ai bien noté que cette adhésion me permet de bénéficier
D'un abonnement gratuit au journal de l'association que vous enverrez
A l'adresse suivante :

NOM :PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :COMMUNE :

Je vous adresse mon règlement par :

☐ Chèque bancaire

☐ Autre :

A retourner sous pli affranchi à l'adresse suivante :

**Amis Comtois des Missions Centrafricaine
6, rue du Palais – 25 000 Besançon
C.C.P : A.C.M.C 4006 22 X DIJON**